

V I R T U E L L E







VIRTUELLE



... SLOOP DE COURSE ET DE CROISIÈRE

Voilier mythique de 24 mètres aux lignes minimalistes à l'intérieur comme à l'extérieur, magnifique exemple de sobriété, d'élégance mais aussi de performance, un travail d'épure, caractéristique des créations de Philippe Starck, pour conserver l'essentiel, le minimum.

"Virtuelle" est en harmonie parfaite avec son environnement, car seul importe le rapport entre la mer et l'humain.

« Pour "Virtuelle" j'ai commencé à nettoyer, à éliminer l'inutile. J'ai réduit et réduit encore jusqu'à créer une épure complètement magique, une sorte de fusée d'argent où apparaît le rêve » déclare Philippe Starck.

Il imagine et conçoit "Virtuelle" en 1995, en collaboration avec l'architecte naval Andrea Vallicelli qui dessine la carène, positionne le mât et l'ensemble du gréement.

Le voilier de course est construit au chantier TENCARA de Venise d'où il sort en 1999.

C'est d'ailleurs en découvrant les lignes inhabituelles de "Virtuelle" que Steve Jobs demandera à Philippe Starck de lui dessiner son bateau, le "Venus".

Amarré plusieurs mois par an à Saint-Tropez, "Virtuelle" est maintenant également présent toute l'année au sein du Musée d'histoire maritime de la Citadelle, où le mardi 28 septembre 2021, est inauguré un espace spécialement dédié à ce voilier d'exception dans la 3^{ème} tourelle de la Citadelle.

La scénographie ambitieuse de cet espace vise à fusionner le voilier dans les vieux murs du donjon du XVII^{ème} siècle.

On peut y voir une belle maquette du voilier ainsi que deux demi-coques, une en configuration course et une en configuration plaisance.

Un coin salon, identique à celui du bateau permet aux visiteurs d'écouter une interview de Philippe Starck.

Deux films nous plongent à bord du voilier, le tout enveloppé par une ambiance sonore sur mesure.

"Virtuelle" un voilier d'exception !

VIRTUELLE













BEL
BEL
1504















REVUE DE PRESSE



VIRTUELLE

ARTICLES DE PRESSE

Super Yachts International

n°83
Automne 2024

Page 64-65

Yacht by Neptune

n°36
Août - Septembre 2024

Page 69

Yacht Class Monaco

n°27
Décembre - Janvier - Février 2002

Page 40

Course au large

n°97
Décembre - Janvier 2022

Pages 66 à 68

Voiles et voiliers

n°610
le 01/12/2021

Pages 74 à 79

Paris Match

Publication électronique
le 16/11/2021

Arnaud Bizot

Var Matin

Vendredi 1^{er} Octobre 2021

Philippe Kauffman

Var Matin

Mardi 17 Juin 2014

Couverture

ANDREA VALLICELLI

DESIGNER

by Corradino Corbò

"NO MARKET, NO PROJECT"

Especially those who love sailing know everything about him. However, it's worth remembering that, besides being the designer of Azzurra - the famous boat of the first Italian America's Cup - he was also the first person in Italy to lead a university chair in industrial design for nautical engineering. In his calm, cultured language, Vallicelli tells us about his vision of the world of design and, therefore, the philosophy he clings to as leader of one of the most important architectural studios in the world.

I've had more than some opportunities to listen to you, and every single time I noticed that you often refer to tradition not so much as an abstract inheritance from the past, but rather as a powerful value of the present. Am I wrong?

You're not wrong, and I'll give you an example to better convey what I mean. The world's most followed, and watched, tennis tournament is Wimbledon. There's only one sponsor there, players must wear a shirt with no pictures on them, they must be dressed in white even in their underwear, they play on grass. In short, tradition at the highest level. Yet, even from the point of view of television rights, it's an exceptional business. Let's also take the horse show in Piazza del Campo, Siena: the horses, the course, the colours and everything around have been the same for more than a century, yet they still express all their aesthetic quality. All this demonstrates that tradition is not something that must necessarily be surpassed, and this, in my

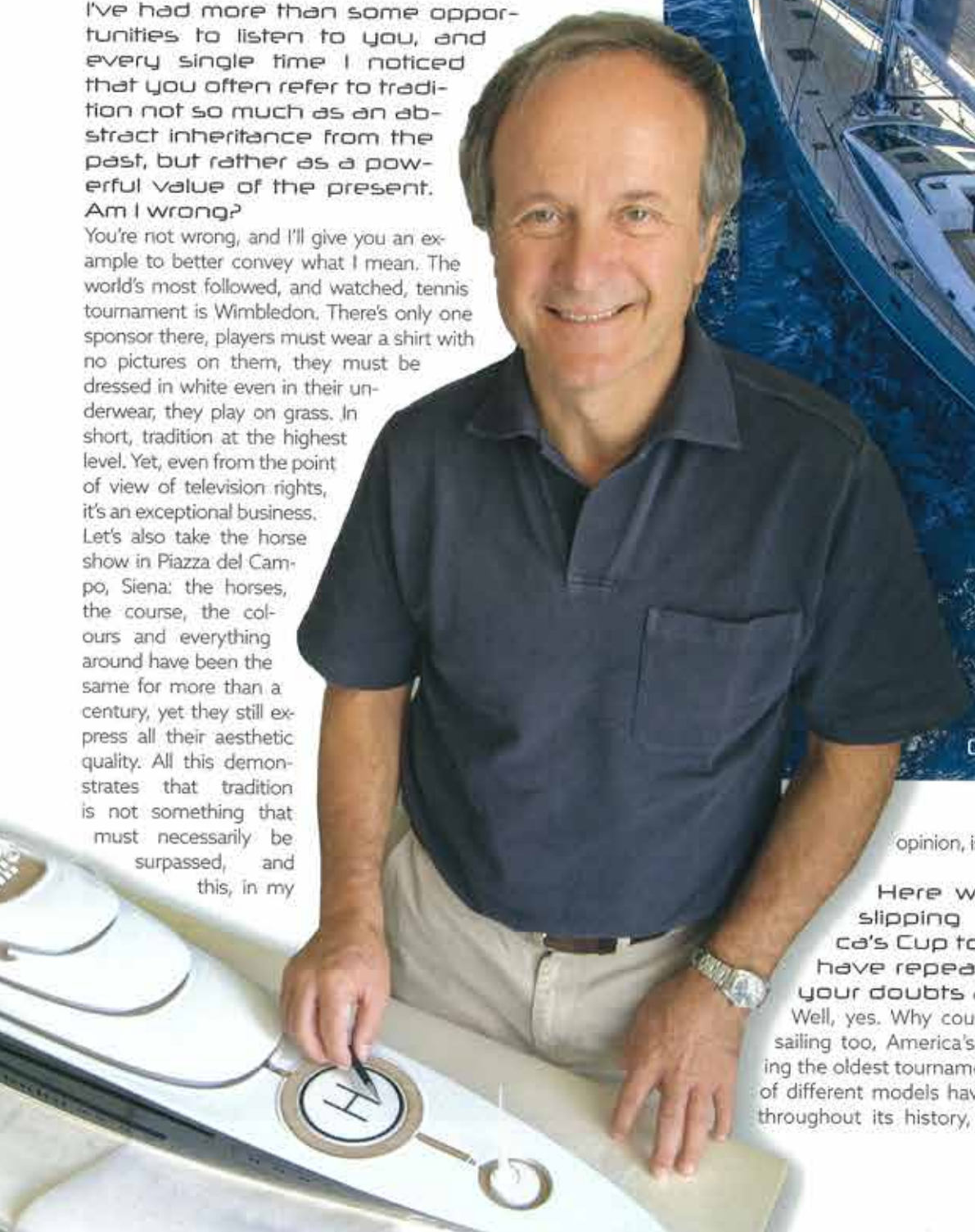
opinion, is equally true for sailing.

Here we are now, duly slipping into the America's Cup topic, the one you have repeatedly expressed your doubts about.

Well, yes. Why couldn't it be the same for sailing too, America's Cup, born in 1851, being the oldest tournament in the world? Dozens of different models have followed one another throughout its history, that's true: but always



Comet Shadow





YACHTS NEPTUNE HORS-SÉRIE N°36 - AOÛT-SEPTEMBRE 2024

UN DESIGNER D'EXCEPTION

ANDREA VALLICELLI

Né en 1951, Andrea Vallicelli est l'un des meilleurs architectes navals de la péninsule italienne. Diplômé de l'école d'architecture de Rome, il a débuté sa carrière au milieu des années 70 en se spécialisant très tôt dans la conception de voiliers de course. Sa notoriété va être décuplée à partir du début des années 80, après sa rencontre avec Gianni Agnelli, le patron de Fiat, qui lui demande de travailler pour le défi italien. Vallicelli n'a alors que 29 ans. De cette collaboration naîtra l'*Azzura*, premier 12 m JI made in Italy à participer à l'America's Cup de 1983, puis de 1987. Le designer concevra ensuite le fameux *Virtuelle* avec Phillip Starck, un voilier qui fera date pour ses

lignes futuristes et minimalistes (1999).

Son studio de design basé à Rome s'ouvre par la suite aux motoryachts, d'abord pour Isa Yachts puis pour Canados et CRN et Wally. Le designer a très récemment dessiné les Wallywhy 100 et 200 ainsi qu'un CRN de 72 m, tout juste lancé en 2023. Avec le 80 GTX, Vallicelli tient pour la première fois le crayon du design Pershing, une tâche qui était dévolue depuis l'origine du chantier à l'architecte naval Fulvio de Simoni. Exception ou passage de témoin ? Une chose est sûre, à 73 ans, Vallicelli prend toujours autant de plaisir à former les jeunes talents de son équipe et n'envisage pas encore de lever le pied.





Left and below: 1,500 people and 50 new members celebrated YCM's 70th anniversary, with a rousing speech by president HSH Prince Albert II (bottom left)

Yacht Club de Monaco turns 70

Seven decades since its launch in 1953, the Yacht Club de Monaco has used its anniversary to celebrate its history and set out its plans for the future



Members of the Yacht Club de Monaco (YCM) gathered to celebrate the institution's 70th anniversary on 24 June with a summer cocktail. Hosted under the presidency of HSH Prince Albert II of Monaco, the glittering event attracted some 1,500 members, while 30 new members were inaugurated on the day.

The primary focus of the celebration was outlining the YCM's goals and plans. Ocean conservation was raised as a key priority, with Prince Albert noting that the YCM must "continue to be a beacon for yachting". He added: "We must all pull together in this mobilisation. It is in this spirit that we work in concert with the southern PACA region for an exemplary Mediterranean."

The anniversary shone a spotlight on the YCM's existing ocean conservation initiatives, including its "Monaco, Capital of Advanced Yachting" programme, in which the Principality pioneers a range of events designed to ignite conversation, propose solutions and action new resources.

The YCM also celebrated the performance and sportsmanship of its members and ambassadors. A spokesperson for YCM drew attention to the IMOCA *Malizia-Seaexplorer* and YCM's flagship 28.7-metre *Tuiga*, which will take part in the Monaco Classic Week, 13 to 16 September.

Prince Albert paid tribute to the YCM's ability to balance heritage with innovation and celebrated some of the key people who have developed the institution into what it is today. The Yacht Club de Monaco "has managed to preserve and pass on maritime traditions while encouraging innovation



and change in yachting," he said. To stay on course for a sustainable future, various initiatives are being undertaken by the YCM, such as the SEA Index® and the Cluster "Yachting Monaco".

He paid homage to his father, Prince Rainier III, who brought together all those who love the sea. "His vision was to make YCM an exclusive place where yachting was appreciated and celebrated, thereby contributing to the promotion of Destination Monaco," he said.

YCM members also congratulated the Club's athletes, including kiteboarding Olympic hopeful Alexander Ehlen and 70th Rolex Giraglia winner Peter Harburg. Two gold medallists at the recent Small States of Europe Games, Noah Garcia in the Laser class and Boris Jeremenko, YCM's valet service manager, were also commended.

As Prince Albert concluded: "Today I am counting on you to look to the future and be determined to play your role. Together, let us write new chapters around our motto 'One Spirit, One Team, One Club.'" yacht-club-monaco.mc



ESSAI

VIRTUELLE, by STARCK

Ce voilier de 24 m, dessiné par Philippe Starck en 1995, a été le précurseur des Wally et autres bateaux aux lignes minimalistes. Restauré il y a 10 ans, il fait l'objet d'une belle exposition au Musée d'histoire maritime de la Citadelle à Saint-Tropez. Nous l'avons essayé durant les Voiles de Saint-Tropez.

PAR LUDOVIC SORLOT

Le célèbre designer Philippe Starck a toujours aimé les bateaux et en possède 7 ou 8 ; et il en a souvent un ou plusieurs en projet ou en chantier. À 15 ans, il était un pilier de l'école de voile du château du Taureau, dans la baie de Morlaix, où il était moniteur. Mais c'est sur la Seine qu'il faisait du 470. Il a toujours dessiné des bateaux. C'est à lui notamment que l'on doit chez Bénéteau la gamme des First S : le 35 S, le 38 S, le 41 S. Si la carène était l'œuvre de Jean Berret, lui faisait la partie haute, y compris l'intérieur qu'il sculptait à la main, avec beaucoup de détails novateurs. En 1995, un Italien lui demande de lui dessiner un voilier de 24 m. Ce sera le Virtuelle, qu'il conçoit en collaboration

avec l'architecte naval Andrea Vallicelli, lequel dessine la carène, positionne le mât et l'ensemble du gréement. Le voilier est construit au chantier Tencara de Venise et sort en 1999. Il fera sensation avec ses lignes minimalistes à l'intérieur comme à l'extérieur, magnifique exemple de sobriété, d'élégance, mais aussi de performance. Un travail d'épure, caractéristique des créations de Philippe Starck, pour conserver l'essentiel, le minimum.

« Virtuelle est en harmonie parfaite avec son environnement, car seul importe le rapport entre la mer et l'humain. Pour Virtuelle, j'ai commencé à nettoyer, à éliminer l'inutile. J'ai réduit et réduit encore, jusqu'à créer une épure complètement magique,

une sorte de fusée d'argent où apparaît le rêve », déclare Philippe Starck.

Nous rejoignons en annexe le bateau, ancré au pied de la Citadelle de Saint-Tropez. Le

▼ La signature de Virtuelle est cet espace arrondi dont l'effet visuel a été un choc à l'époque.
Photo : LS



rêve apparaît sitôt montés à bord : ses formes arrondies font penser que l'on est plus sur une œuvre d'art que sur un pont de bateau. Très vite le regard est happé par le design et la forme qui se dessine, qui amène le regard vers l'horizon dégagé de tout. Un flush-deck, un aspect minimaliste précurseurs des Wally de l'italien Lucas Bassani qui apparaîtront en 2000 et feront son succès pendant 20 ans.

À bord David Miroux, le boat captain, nous accueille. Cela fait 10 ans qu'il s'occupe du bateau - depuis que son nouveau propriétaire français, qui souhaite rester discret, grand amateur d'art, se soit entiché de *Virtuelle* qu'il est allé sauver en Italie où il se morfondait. De 1999 à 2010, le bateau a participé à toutes les grandes courses au large de Méditerranée. On l'a vu à plusieurs reprises régater en Maxi aux Voiles de Saint-Tropez, à la Giraglia, avant de disparaître, oublié, peut-être déjà dépassé par rapport aux bateaux plus récents.

La renaissance de Virtuelle prendra du temps. Le pont en teck a beaucoup souffert et il faut tout refaire. Un travail de restauration rendu difficile par la forme même du pont, qui fait la particularité de *Virtuelle*.

« Il a d'abord fallu retirer chaque lame de l'ancien pont, et lors de cette opération, une partie de la première peau en carbone a été arrachée. On a perdu beaucoup de temps entre les assurances et le chantier qui nous faisait la restauration. Ensuite, il a fallu construire un moule du roof pour mettre à la forme chaque lame. Celles-ci devaient être chauffées une par une pour qu'elles soient parfaitement cintrées. Un travail très long et minutieux de pose et dépose de chaque lame a ensuite été fait, au millimètre près pour obtenir un rendu parfait », nous explique David Miroux qui a suivi tous les travaux. Le skipper Marc Thiercellin qui nous accompagne, invité comme nous à découvrir ce bateau, apprécie le travail. Étant ébéniste de formation, les formes de ce pont en teck, comme neuf, forcément lui parlent.



► Starck a travaillé tous les détails comme la forme arrondie étonnante du pont à l'arrière où viennent s'encaster 3 winchs de chaque côté avec les commandes hydrauliques pour hisser ou régler les voiles d'un doigt.

Photo : LS



► Le hublot à l'avant du mât s'ouvre en deux parties et vient baigner de lumière l'intérieur. David Miroux, le boat captain à la barre de *Virtuelle* a suivi la restauration complète du bateau et veille à son entretien toute l'année.

Photo : LS



Essai dans la baie de St-Tropez

Nous levons l'ancre devant la plage des Graniers alors que les Classiques s'égaient dans la baie pour les Voiles de Saint-Tropez. Deux personnes suffisent à bord pour manœuvrer le bateau et hisser les voiles, aidés par des winchs électriques couplés à un PTO. Nous passons une première journée à naviguer dans des vents légers sous un soleil d'été. L'occasion d'apprécier le confort du bateau, assis dans ce « carré » arrondi dont la matière,



▲ *Virtuelle a participé à de nombreuses grandes classiques de la course au large en Méditerranée entre 2000 et 2010 notamment en Italie.* Photo : DR

de couleur acier, emmagasine peu la chaleur et reste agréable au toucher. Elle constitue assurément la pièce maîtresse de Virtuelle, et sa signature ; on pourrait dire qu'elle se décline à l'infini sur le bateau - si l'on se prenait à le décrire comme une œuvre d'art. Autre particularité, le hublot sur le pont, qui va donner à l'intérieur une belle luminosité autant qu'un très bel effet visuel.

Dedans, tout a été entièrement restauré et est comme neuf. Les cabines et le design peuvent apparaître un peu dépassés ou de leur époque, mais de nombreux détails rappellent la touche du designer, que l'on retrouve dans la vaisselle de bord.

Une belle brise étant annoncée pour le lendemain, nous aurons l'occasion de barrer Virtuelle dans de bonnes conditions. Soleil et vent, en même temps que la première semaine des Voiles de Saint-Tropez, nous offrent un spectacle magnifique. Portés par une brise de 24-26 nds, nous traversons la baie au milieu des

Classiques. La barre est facile mais le bateau peu ardent. Nous irons un peu plus loin au large où nous hisserons le spi. Le bateau accélérera doucement en lofant. Nous nous ferons surprendre par une risée à 30 nds, qui nous permettra d'apprécier le bateau avec une assiette bien gîtée.

Si *Virtuelle* n'est plus en mesure de rivaliser en performance, notamment avec son gréement composé de 5 barres de flèche, il reste assurément un magnifique bateau, qui ne pouvait être mieux à sa place qu'à Saint-Tropez. C'est d'ailleurs en découvrant les lignes inhabituelles de *Virtuelle* que Steve Jobs demandera à Philippe Starck de lui dessiner le *Venus*.



« VIRTUELLE » AU MUSÉE D'HISTOIRE MARITIME DE LA CITADELLE

Amarré plusieurs mois par an au port de Saint-Tropez, *Virtuelle* est maintenant également présent toute l'année au sein du Musée d'histoire maritime de la Citadelle. Le 28 septembre, un espace spécialement dédié à ce voilier d'exception, dans la 3e tourelle de la Citadelle 2021, a été inauguré. La scénographie ambitieuse de ce lieu vise à fusionner le voilier aux vieux murs du donjon du XVIIe siècle. On peut y voir une belle maquette du voilier ainsi que deux demi-coques - réalisées par Yves Gaignet, l'orfèvre en la matière -, une en configuration course

et une en configuration plaisance. Un coin salon, identique à celui du bateau, permet aux visiteurs de se poser pour écouter une interview de Philippe Starck. Deux films nous plongent à bord du voilier, le tout enveloppé dans une ambiance sonore sur mesure. Un espace très réussi, sous la supervision de Laurent Pavlidis, responsable de la Citadelle et conservateur du Musée d'histoire maritime, au sein d'un cadre incroyable qui ne demande qu'à être développé.

Mistral à Saint-Tropez. Virtuelle déboute hors de la baie des Grapiers sous son nouveau jeu de voiles en DFF. Les panneaux de pont circulaires et le cockpit en forme de coque sont les traits les plus originaux du design de Philippe Starck.



VIRTUELLE

Star DU DESIGN

Au milieu des années 1990, Philippe Starck est appelé pour créer le design d'un voilier de 24 mètres. Mené en duo avec l'architecte italien Andrea Valtelli, son travail donne naissance à Virtuelle, premier grand yacht conçu comme une œuvre artistique. Découverte.

Grand-voile haute et code 5 déployé, *Virtuelle* file vers Le Dramont et l'île d'Or. Au débouché des vallées du massif de l'Estérel, le mistral se précipite sur nous en rafales de 25 nœuds. Dans la survente, le yacht argenté part un instant sur la tranche, juste le temps d'apprécier la présence de discrets cale-pieds sur un pont en teck aussi lisse qu'une rampe de skateboard. Pas de doute, sobriété et dépouillement ont pour contrepartie l'absence de points d'appui. Les 35 tonnes de *Virtuelle* retrouvent vite leur équilibre et le pont en teck étuvé revenu à l'horizontale se laisse de nouveau admirer. Ses courbes lascives s'épanouissent en un cratère parfait, le cockpit circulaire protégeant les passagers. A l'arrière, les lattes de bois ocre enlacent aussi les winches et arrondissent les hiloires du poste de manœuvre, façon toboggan. «*Les formes rondes ne sont pas super safe, mais le bateau est techniquement bien pensé*», pondère David, le skipper. Traduire: c'est à moi, équipier temporaire, de m'adapter à la singularité de ce voilier flush deck. Je dois aussi garder en tête les explications de Philippe Starck, son designer. «*Mon jeu principal est, avec l'architecte naval, d'arriver à faire un bateau qui fonctionne bien, mais*



ELISABETH SCHEIDT

«VIRTUELLE EST LE PREMIER VOILIER COMPLÈTEMENT NETTOYÉ, RESTE L'HUMAIN ET LA MER.»

Amiral des designers.

Philippe Starck dans ses bureaux en 2007, tenant une maquette de *Virtuelle*. Il a depuis dessiné le voilier *A* (145 mètres) d'Andreï Melnitchenko et *Vénus* (78,20 mètres) de Steve Jobs.

qui ne soit plus qu'une épure, une idée totalement somatique. Je pense que Virtuelle est le premier voilier complètement nettoyé, dit-il dans une vidéo diffusée au musée d'histoire maritime de Saint-Tropez. La matérialité étouffe et il faut faire un gros travail sur soi-même et sur tout, pour avoir le minimum. Alors reste l'humain et la mer.»

L'humain à l'origine de *Virtuelle* s'appelle Carlo Maria Perrone, important éditeur de presse en Italie. En 1996, ce

Flush deck. Le pont en teck massif, lisse et dépouillé, offre peu de points d'appui à la gîte. Comme on le voit en pied de mât, l'accastillage est limité au strict nécessaire.

passionné de bateau commande à l'architecte italien Andrea Vallicelli le dessin d'un course-croisière de 24 mètres, mais il ajoute une remarque. «*Je lui ai dit que tous les intérieurs de bateaux se ressemblent. Une fois dans le carré, on ne voit pas la différence entre un Baltic, un Swan ou toute autre marque. A l'occasion, pourquoi ne pas faire appel à un designer pour une décoration un peu différente?*» Carlo Perrone s'intéresse alors à Philippe Starck pour sa capacité à concevoir à la fois les espaces (tel le café Costes à Paris ou l'Asahi Beer Hall à Tokyo) et les détails (du presse-agrumes Juicy Salif à la chaise Dr Glob). Les deux hommes se rencontrent une première fois dans la capitale française. «*Voilà le projet, voilà les lignes d'eau, fais-moi l'intérieur!*» lance Perrone. «*Starck me répond: "Très bien, laisse-moi réfléchir".*» Avec pour viatique une première expérience réussie avec Bénéteau, en 1988, pour une gamme de First signée «S», Philippe Starck se met à l'ouvrage.

Un mois plus tard, l'éditeur revient le voir, cette fois en compagnie de Valli-



celli. «Starck avait tout dessiné... sauf l'intérieur! Je dois dire que j'ai été surpris. Andrea semblait un peu agacé: en dessinant le pont, il rentrait dans son domaine.» Le créateur français explique que pour garder une cohérence entre intérieur et extérieur, il doit aussi concevoir le pont du bateau, mais sans remettre en question les choix techniques de l'architecte naval.

UNE ASSOCIATION RÉUSSIE

«J'ai pris Virtuelle en cours, mais je suis tombé sur des architectes très intelligents qui, bizarrement – je suis arrivé avec mes gros sabots de plouc – m'ont laissé faire, se souvient Philippe Starck dix ans plus tard. Je me suis dit: il faut retourner à l'essence des choses, il faut qu'il n'existe plus, que ce soit un poisson qui sorte hors de l'eau, un non-bateau, une image virtuelle, une image d'imagination, quelque chose d'impossible...» On mesure l'inquiétude initiale d'Andrea Vallicelli, garant de la fiabilité de l'ensemble, mais les deux hommes vont s'entendre pour se partager le travail. Le Romain calcule les efforts, choisit l'accastillage et son emplacement, le Parisien dessine les barres à roue, les supports des winches et des instruments de navigation, la bôme et les panneaux de pont. Quand tous les cordages renvoyés



Sur mesure. Ce grand panneau de pont s'ouvre sur le carré du bateau.

à l'arrière disparaissent sous le teck pour libérer le pont, Vallicelli détermine la géométrie et la répartition des tensions. Si l'esprit général du projet rappelle celui des premiers Wally, Virtuelle se singularise par la personnalité du décorateur et la valeur de sa signature. «C'est la première fois qu'on confiait un voilier à un designer qui n'avait rien à voir avec le monde nautique» affirme Carlo Perrone. L'expérience a depuis fait des émules, de nombreux yachts étant maintenant cosignés par des célébrités telles Jeff Koons, Odile Decq, Norman Foster et bien d'autres. En 2010, dans la revue de design *Interni*



Signé Starck. Surnommé «baignoire», le cockpit central est dépourvu de winches. Ce lieu de convivialité est aussi une prouesse d'ébénisterie.

Tout en carbone. Avec ses deux safrans et son long voile de quille, la coque de Virtuelle a un air de famille avec les 60 pieds IMOCA des années 90. Le panneau portant le nom du bateau cache le garage à annexe.

Magazine, la journaliste Laura Traldi demande à Andrea Vallicelli ce qu'il pense des yachts griffés par un artiste ou un designer. Sa réponse: «Ces projets sont souvent voulus par des clients qui souhaitent donner une valeur ajoutée au bateau avec un nom connu. Cependant, cela n'enlève rien au fait qu'ils offrent des possibilités d'expérimentation dans la conception. Après tout, moi aussi j'ai travaillé avec Starck et je suis fier du résultat, le yacht Virtuelle.»

La construction du bateau est confiée au chantier Tencara, installé à Porto Marghera, dans la zone industrielle de Venise. L'entreprise, réputée pour sa maî-





trise du composite de carbone, avait été spécialement créée pour fabriquer les cinq coques d'Il Moro di Venezia, célèbre finaliste de la 28^e Coupe de l'Amérique, en 1992. Mais, passée cette prodigieuse aventure, Tencara fait face à des difficultés financières. Son fondateur, l'homme d'affaires italien Raul Gardini, soupçonné de malversations, s'est tiré une balle dans la tête. Et le naufrage (en mars 1993) pour défaut structurel de la goélette de 43,60 mètres Tag Heuer de Titouan Lamazou n'arrange rien à ses affaires. «Le choix du chantier n'a pas été bon, estime aujourd'hui Carlo Perrone. L'armateur et son architecte vont suivre jour après jour la progression des travaux. Ils sont régulièrement rejoints par Philippe Starck. «Quand il montrait aux ouvriers comment réaliser les courbes

du pont, ils étaient fascinés et lui demandaient des autographes.» Mais le chantier de ce 80 pieds à la pointe des technologies de l'époque prend du retard. «Mes amis me taquinaient en disant: "Tu nous montres toujours des rendus, des images et des plans, mais on ne voit jamais ton bateau, il est virtuel!" C'est ce qui m'a décidé à l'appeler Virtuelle. Et puis c'est un joli nom pour un voilier de Starck.» A peine la coque mise à l'eau, Tencara est mis en liquidation. Virtuelle est alors remorqué dans un chantier voisin où seront terminés l'armement et les finitions.

Le mât Hall Spars en carbone, transporté d'une seule pièce par avion depuis les Etats-Unis, est gréé en 1999, mettant le terme à deux ans de travaux. Etait-ce une épreuve? «Non, pour moi, la chose la plus amusante est de construire les

Kevlar couleur acajou. Le carré de Virtuelle est un salon qui s'ouvre, à l'arrière, sur la cuisine (à droite) puis la cabine des marins. Vers l'avant, une coursive mène à trois chambres, dont deux sont réservées aux invités (ci-contre).



bateaux, assure Perrone. Et cela m'a permis de devenir ami de Philippe Starck. Une amitié qui dure toujours.»

L'IMPOSSIBLE ÉQUILIBRE COURSE ET CROISIÈRE

«Je pars du principe que tout ce qui touche à la fonction doit être ultramoderne et que tout ce qui touche à l'humain doit être intemporel, expliquait Starck en 2007 dans la revue Carré Voiles. Vu de l'extérieur, Virtuelle est une fusée couleur argentée, sans aucun détail, impeccable! A l'intérieur, j'ai opté pour un plan traditionnel, symétrique, avec couloir au centre desservant les cabines. Les boiseries en acajou – en fait du Kevlar coloré, une astuce! – donnent ce feeling de yacht intemporel et luxueux.» Paradoxalement, pour le visiteur d'aujourd'hui la sensation est inverse. Alors que le dessin de la carrosserie extérieure du bateau, ondulante et sensuelle, paraît toujours aussi novateur, l'intérieur semble plus daté. Bien qu'éclairé par des panneaux et hublots circulaires, l'agencement tout en angles saillants s'avère sombre et austère. Ici règne un classicisme convenu qui tient à distance la fantaisie hédoniste du pont. D'ailleurs, dans les tout premiers mois de navigation, en 2000, c'est là-haut que ça se passait. Un équipage de professionnels (compter au moins 15 marins) emmenés par Thierry Péponnet, médaillé olympique en 470, s'affaire à la mise au point de ce prototype pour la course. Docile à la barre grâce à ses deux safrans, Virtuelle se révèle redoutable dans la brise. Engagé dans les grandes épreuves méditerranéennes, il



Tout en courbures. Le design du pont s'apprécie surtout par beau temps et vent modéré. Comme la bôme, les deux barres à roue sont des pièces uniques spécialement dessinées.

se classe deuxième au championnat du monde des maxis de Porto Cervo (division cruisers) et remporte l'épreuve l'année suivante, en 2001. Cependant, même si une partie des aménagements est démontée pour les régates, le yacht apparaît trop lourd pour rester longtemps compétitif, d'autant que sa quille a été raccourcie de 70 centimètres par rapport au dessin original de Vallicelli, à cause d'une contrainte de place de port. En fait, *Virtuelle* souffre surtout de sa personnalité duale de coursier-croiseur: la notion de confort vient en contradiction avec la recherche de vitesse. «Avoir le même objet pour la croisière et la régate ne marche pas, assure Carlo Perrone. J'ai donc voulu séparer les deux choses, d'une part en régatant sur des monotypes et d'autre part en louant un bateau pour les vacances d'été.» Voilà pourquoi, quatre ans après avoir été lancé, *Virtuelle* est vendu.

UN BATEAU DE COLLECTION

Le jour de 2011 où David Miroux, le skipper actuel, découvre le yacht, il est à l'abandon dans un port transalpin depuis au moins deux ans. «Tout était démonté et éparpillé.» Le bateau vient juste d'être vendu à son troisième armateur, un homme d'affaires belge (il ne sou-

«VIRTUELLE EST UNE VÉRITABLE ŒUVRE ARTISTIQUE ET AUSSI TECHNIQUE, DONC DYNAMIQUE!»

haite pas être nommé), bien décidé à remettre progressivement ce voilier emblématique dans son état d'origine. Avec une salle des machines restaurée et un grément révisé, *Virtuelle* s'aligne de nouveau dans toutes les classiques de Méditerranée: Giraglia, Palmavela, Voiles de Saint-Tropez, Maxi Yacht Rolex Cup... La cabine avant, celle du propriétaire, est démontée pour devenir une soute à voiles. La coursive centrale, dont les délicates cloisons sont mises sous cocon, devient l'espace où le spi est lainé avant son envoi. L'ensemble est reconfiguré en mode croisière en juillet pour repasser en mode course fin août. Le voilier revit intensément pendant cinq ans, mais son palmarès a bien du mal à s'étoffer. «Régater devenait incompatible avec l'idée de préserver *Virtuelle* dans son état d'origine, témoigne son capitaine. Il prenait trop de coups. C'est un bateau de collection qu'il convenait de ménager.»

Désormais dédiée à la croisière, la fusée argentée bénéficie d'un pont refait à neuf et d'un jeu de voiles dernier cri.

Rencontre. *Virtuelle* longe la citadelle de Saint-Tropez qui abrite le musée maritime et la salle qui lui est dédiée. Le yacht de 24 mètres, qui n'a jamais quitté la Méditerranée, navigue chaque saison en croisière.

«*Virtuelle* est une véritable œuvre artistique et aussi technique, donc dynamique! confirme son armateur belge. En le regardant et en vivant à bord, les émotions viennent à vous. Tout est dans la simplification et le détail. Aucun angle ou accident ne casse le regard qui admire sa fluidité et même ses rondeurs.» Cette sensibilité est partagée par celui par qui cette histoire a commencé, Carlo Perrone. Comme son deuxième successeur, l'éditeur italien considère que le sloop est une pièce de collection.

Mieux, au début des années 2000, lui-même avait pris contact avec le musée Guggenheim de New York qui prévoyait de faire construire un bâtiment sur l'eau, en leur proposant de lui faire don de *Virtuelle*! Le projet ne s'est pas réalisé, mais aujourd'hui le yacht dispose d'une salle dédiée au musée maritime de Saint-Tropez. Certes, le lieu est peut-être moins prestigieux, mais cet espace est une authentique preuve d'amour de la part de l'armateur actuel, qui a financé tous les travaux. «J'espère, dit-il, que mon bateau passera d'armateur en armateur, d'amoureux en amoureux, de génération en génération.» Alors, quand on sait que c'est parce qu'il admirait *Virtuelle* que Steve Jobs a fait appel à Starck pour dessiner son fameux *Vénus*, comment ne pas penser que ce voilier soit aussi devenu une vraie star du design maritime? ■



VIRTUELLE EN CHIFFRES

Longueur hors tout: **24 m.**
 Longueur à la flottaison: **21 m.**
 Bau: **6,20 m.**
 Tirant d'eau: **3,81 m.**
 Surface de grand-voile: **155 m².**
 Surface de génois: **136 m².**
 Hauteur du mât: **30 m**
 (5 étages de barres de flèche).
 Capacité fuel: **1200 l.**
 Capacité eau douce: **1100 l.**
 Lest: **6,3 t.**
 Déplacement actuel: **35 t** (poids initial 32 t).
 Matériau: **sandwich carbone.**
 Moteur: **Yanmar.**
 Équipage: **2 personnes.**
 Passagers: **6 personnes.**
 Architecte: **Andrea Vallicelli.**
 Designer: **Philippe Starck.**



NEWS


Virtuelle Stark à l'honneur, à Saint-Tropez - Photos : Ville de St-Tropez - Guillaume Voiturier

Bien souvent, les amateurs de voile s'exclament "*Quel chef d'œuvre !*" devant la silhouette d'un yacht ou "*C'est une véritable œuvre d'art.*" face à la perfection du travail d'un charpentier de marine. Et parfois ces commentaires prennent réalité. En septembre dernier, le Musée d'Histoire Maritime installé dans la Citadelle de Saint-Tropez s'est enrichi d'une nouvelle salle dédiée à un étonnant yacht conçu par Philippe Starck. Virtuelle est un voilier de 24 m construit en 1999 au chantier italien Tencara sur des plans de l'architecte Andrea Vallicelli. C'est surtout au niveau de son plan de pont que l'on perçoit la patte du célèbre designer français : tout en courbes douces, il laisse émerger en son

centre un incroyable cockpit, sorte de nid protecteur. Cette silhouette unique avait d'ailleurs séduit le fondateur d'Apple, Steve Jobs, qui avait demandé à Starck de lui imaginer son futur yacht Venus. Dans ce nouvel espace de la Citadelle, les visiteurs peuvent admirer diverses photos du voilier, deux demi-coques présentant Virtuelle dans ses configurations course et croisière, mais aussi s'installer dans un salon identique à celui du bateau pour y écouter une interview de Philippe Starck. Un nouvel objectif de promenade pour enrichir sa culture du yachting après avoir admiré les sublimes yachts, classiques ou modernes, participant aux célèbres Voiles de Saint-Tropez.

40



Saint-Tropez : le musée de la Citadelle honore un voilier mythique, le Virtuelle

Arnaud Bizot

Paris Match | Publié le 15/11/2021 à 17h29 | Mis à jour le 16/11/2021 à 16h44

Arnaud Bizot



La salle du Musée d'histoire maritime de la Citadelle, à Saint Tropez, dédié au Virtuelle, voilier imaginé en 1995 par le designer Philippe Starck. Ilan Deutsch / Grand AIR SCSp

A Saint-Tropez, le Musée d'histoire maritime de la Citadelle permet de redécouvrir un bateau mythique, le Virtuelle.

Avoir de son vivant, dans un musée, une salle dédiée à son œuvre est pour un artiste une consécration. Si, comme le dit la chanson, les petits bateaux qui vont sur l'eau avaient une langue, Virtuelle, 24m, sloop de course et de croisière conçu en 1995, nous dirait sûrement sa fierté d'être exposé pour toujours au Musée d'histoire maritime de la Citadelle, à [Saint Tropez](#). L'évènement eût lieu fin septembre, pendant « Les Voiles » qui accueillent chaque année les plus beaux voiliers du monde, anciens et modernes, les meilleurs barreurs et marins. Virtuelle était visible en chair et en os à quai ainsi que dans la troisième tourelle (17è) du Musée qui lui est consacré. Le visiteur est plongé à bord (images et bruitages marins) comme dans un simulateur d'avion.

En 1995, [le designer Philippe Starck](#) imagine une forme minimaliste et élégante. «J'ai réduit et réduit encore, explique-t-il, jusqu'à créer une épure magique, une sorte de fusée d'argent ou apparaît le rêve.» Enfant, il

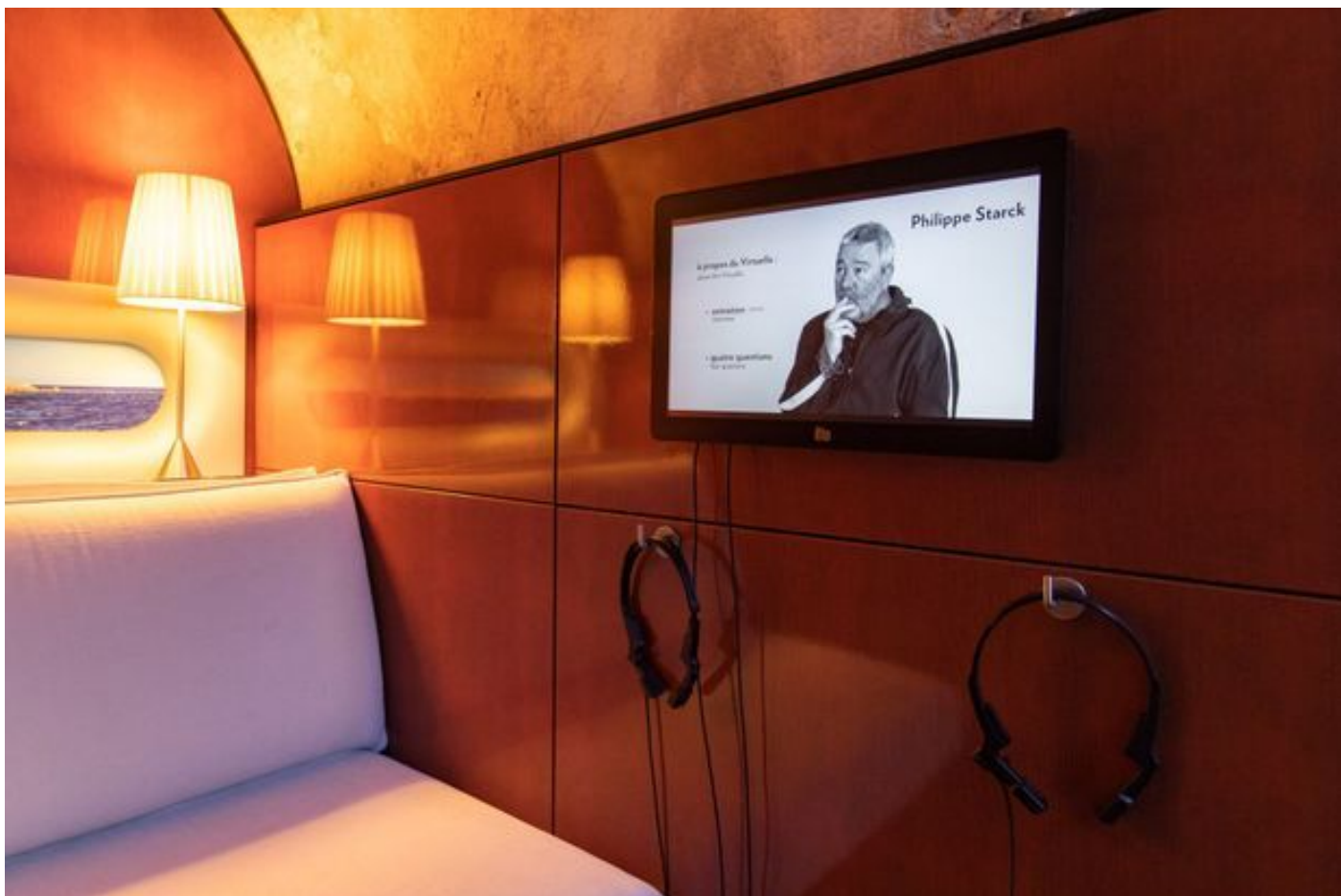
naviguait sur le grand voilier en bois de son père. «Je voulais que Virtuelle se sente comme un vieux yacht en bois, mais qu'en s'en approchant, on réalise que c'est en fait de la marqueterie en fibre de carbone, rouge, brun, tabac, ressemblant exactement au bois. Virtuelle sort des chantiers Tencara de Venise en 1999, année de sa mise à l'eau. L'architecte naval Andréa Vallicelli dessine la carène, l'étrave, la quille et positionne le mat. Aucune écoute de voile sur le pont. Tout le «gréement courant» passe dessous. Une révolution pour l'époque. En découvrant Virtuelle, Steve Jobs (Apple) demande à Starck de lui dessiner Vénus (2012) yacht de luxe, 78m, tout aussi épuré.



Le Virtuelle : 300 mètres² de voiles au près et 250 m² de spi (600m² pour le spi de course) se déploient autour d'un mât en carbone. © DR

Quittons le Musée pour écouter David Miroux, 50 ans, Capitaine de Virtuelle depuis 2011. «Virtuelle n'est pas un bateau pépère. Sportif, réactif, léger à la barre car sans transmission hydraulique, il avance, au près, à 9 nœuds pour dix nœuds de vent.» Trois cabines propriétaire et invités à l'avant, deux cabines équipage à l'arrière et un pont qui évoque une plage de sable fin.

Virtuelle a participé aux célèbres courses organisées en Méditerranée : la Giraglia, Palma Sailing week, Rolex Porto Cervo et les Voiles de St Tropez. Il figura sur le podium, avec Thierry Peponnet à la barre. «Partout, conclut le Capitaine David Miroux, le public qui s'approche de Virtuelle est persuadé qu'il est tout récent !» Mais lorsqu'on entre dans un Musée, le temps s'arrête, on ne vieillit plus...



Dans la troisième tourelle du Musée qui lui est consacrée, le visiteur est plongé à bord comme dans un simulateur d'avion. © Ilan Deutsch / Grand AIR SCSp



23 JUILLET

INVITATION

Sylvie SIRI
Maire de Saint-Tropez
présidente du conseil municipal

Michel PERRAULT
adjoint à la culture,
conseiller municipal délégué

et le Conseil municipal

ont le plaisir de vous convier

**À LA SOIRÉE DU 10^e ANNIVERSAIRE
DU MUSÉE D'HISTOIRE MARITIME DE
LA CITADELLE DE SAINT-TROPEZ**

LE DIMANCHE 23 JUILLET

18h30 : Soirée des mécènes et des donateurs.
Visite commentée du musée avec présentation des nouveaux dons et acquisitions
suivie d'un dîner au manège à la Citadelle

Réponse souhaitée avant le 17 juillet à d.musee@citadelle-de-saint-tropez.fr

PARIS MATCH / PUBLICATION ÉLECTRONIQUE LE 16/11/2021

Saint-Tropez

Place au voilier “Virtuelle” au musée de la Citadelle

Le musée d'histoire maritime dispose désormais d'une nouvelle salle située dans l'une des tours du bâtiment. Elle présente un voilier, création de Philippe Starck et d'Andrea Vallicelli.

C'était la dernière tourelle vide du musée de l'histoire maritime. Sur la terrasse du donjon, la trilogie est désormais complète. Les deux autres tourelles, inaugurées en 2018, sont consacrées, l'une, à la plaisance de la fin du XIX^e siècle aux années 1980 et, l'autre, au motonautisme. La dernière met à l'honneur le voilier Virtuelle, création commune de l'architecte italien Andrea Vallicelli et du designer français Philippe Starck. « Il s'agit d'un petit espace. L'aménagement a donc été difficile », a expliqué la maire Sylvie Siri, lors de l'inauguration ce mercredi. Pour y accéder, les visiteurs grimpent déjà les escaliers en colimaçon, aux marches inégales, qui débouchent sur la terrasse de la Citadelle.

Arrivé devant la porte de la tourelle, il faut faire preuve de patience : seuls cinq visiteurs à la fois peuvent en profiter étant donné la petite taille de la salle. Fixée sur la porte, une enceinte qui diffuse le bruit du bateau sur les vagues met tout de suite les visiteurs dans le bain. À l'intérieur, ils admirent une maquette du navire et des objets qui en sont tirés. Pour les plus curieux, des panneaux à ouvrir regorgent d'infos.

Une salle de 15 m²

Dans cette tourelle, l'espace est limité à une quinzaine de mètres carrés. « La mise en place de cette salle a été complexe », raconte Laurent Palvidis, le conservateur du musée. Les premières discussions ont commencé en 2018. Le thème a été choisi dans un



Dans cette nouvelle salle, plusieurs niveaux de lecture sont accessibles pour découvrir le voilier. (Photo P. K.)

soin de continuité. Quand les visiteurs ressortent en passant par les tourelles, nous voulons qu'ils soient dans l'histoire récente. »

Pourquoi ce bateau en particulier ? Principalement pour son designer d'exception : « Philippe Starck est passionné par la mer, évoque Laurent Palvidis. Son style est épuré, il supprime ce qui peut gêner la visibilité. » Le designer a créé un voilier de course de 25 m de long, aux lignes épurées. Conçu en 1995, il a été construit par le chantier Tancana de Venise dont il est sorti en 1999. Au musée de l'histoire maritime, « on ne reconstruit pas, on évoque » ce bateau dans la nouvelle salle d'exposition, comme l'indique le conservateur du musée.

PHILIPPINE KAUFFMANN
kauffmann@nicematin.fr









VIRTUELLE

VIRTUELLE

www.virtuelleyacht.com

captain@virtuelleyacht.com